

La Sirène préserve la mémoire ouvrière et industrielle du pays de Fougères

Dans le nouvel entrepôt de **la Sirène**, entre les piles de cartons, apparaissent des peausseries, d'anciennes formes à chaussures, des machines à coudre... Traces d'une mémoire ouvrière et industrielle que l'association s'efforce de préserver depuis sa création en juin 2010.



« Nombreux dons »

C'est à Nelly et Michel Evrard que l'on doit la Sirène. Pendant longtemps, Michel qui, comme son épouse, a travaillé dans la chaussure, regrette qu'il n'y ait pas à Fougères de musée consacré à cette industrie. « Le déclic a eu lieu lors de l'inauguration d'un travail sur le patrimoine réalisé par le photographe Cédric Martigny », se souviennent-ils. Ils créent la [Sirène](#), rapidement soutenus par l'association des retraités CFDT. L'idée est alors d'ouvrir un musée de la mémoire ouvrière du pays de Fougères. Nous nous sommes intéressés à la chaussure, la cristallerie, les sabots, le granit... Des articles sont parus et nous avons eu de nombreux appels pour des dons, de la part de particuliers et d'entreprises.

« On ne peut pas en faire table rase »

Le projet plaît. Des ouvriers aux patrons, nombreux sont ceux qui se sentent concernés. L'association collecte maints témoignages et des documentaires sont tournés. Le musée pérenne n'aboutit pas mais la Sirène ouvre un musée d'été pendant cinq saisons, près du château, puis rue Nationale.

La Covid y met un point d'arrêt et la Sirène le remplace par des projections en plein air. « Tout au long de l'année, on intervient à la demande dans les EHPAD ou auprès des scolaires. On choisit des objets qui ont une histoire, on veut que ce soit vivant, que le public puisse toucher les peaux, que les enfants chaussent les sabots », sourient les Evrard.

Nelly et Michel Evrard, les fondateurs

La Sirène a longtemps été présidée par Nelly avant d'être dirigée par des co-administrateurs « qui se partagent les tâches ». Les époux ont travaillé chez JB Martin, au montage des chaussures et en polyvalent pour Michel et comme remplieuse et polyvalente pour Nelly, qui a également rempli des fonctions syndicales. **L'objectif, c'est que le passé ne disparaisse pas.**

Ces industries ont marqué l'histoire de la ville, elles sont les racines de nombreux habitants, on ne peut pas en faire table rase. Faute de musée, la Sirène espère mettre en place dès cet été une « réserve visitable » avec un petit atelier, un espace exposition et des animations. « Il faut juste vider les cartons. Et on aimerait aussi trouver une épée de verre, si quelqu'un en a une... »

